



COMMUNIQUE ANNUEL 2009 du GROUPE SAPEC

Information Réglementée

31 mars 2010

RAPPORT DE GESTION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION SUR L'ACTIVITÉ ET LES RÉSULTATS CONSOLIDÉS DE L'EXERCICE 2009 DU GROUPE SAPEC

Alors que la plupart de nos activités, dans cette année difficile et un contexte particulièrement morose en Espagne, ont globalement plutôt bien répondu à nos attentes, les pertes à caractère exceptionnel, que le secteur de la distribution des produits agroalimentaires a dû enregistrer, ont fortement pénalisé l'ensemble des résultats consolidés du Groupe.

En effet, en distribution de produits agroalimentaires, l'année 2009 a été difficile car celle-ci a été fortement touchée par la non liquidation à temps d'une importante position en soja, qui aboutira en final à une perte exceptionnelle de 11.700 k€. Le management a pris une série de mesures rigoureuses afin d'éviter la survenance de ce type de situations; ces mesures portent entre autres sur un redimensionnement de l'activité et une refonte du système de contrôle des risques. Elles sont entrées en vigueur dès le début du dernier trimestre de 2009. Celui-ci, avec les nouvelles formules de fonctionnement, s'est plutôt bien déroulé, permettant à Interpec Iberica une récupération partielle de sa perte exceptionnelle. Ce secteur termine néanmoins l'année 2009 avec une perte totale avant impôts de 9.050 k€.

En mai 2009, le Tribunal Constitutionnel espagnol a définitivement condamné l'état espagnol à rembourser (principal et intérêts), aux importateurs de produits en vrac, des impôts, jugés inconstitutionnels, qui avaient été prélevés par les administrations portuaires entre 1991 et 2009.

Pour Interpec Iberica, ceci représenterait la perception d'un montant de l'ordre de 17.000 k€, l'impact sur les fonds propres étant estimé à 10.000 k€. Nous avons décidé de ne pas enregistrer cette créance en 2009 mais d'attendre d'avoir plus d'information quant au mode et délai de remboursement de l'état espagnol, avant d'effectuer la comptabilisation de ce résultat.

En protection de la plante, trois de nos quatre filiales progressent par rapport à 2008. Notre quatrième filiale en Espagne a connu beaucoup plus de difficultés, fortement pénalisée par son profil commercial. Cette filiale a également entamé une restructuration de son réseau de distribution en Andalousie afin de renforcer sa position dans cette région agricole importante en Espagne. Les difficultés rencontrées par cette filiale affectent ainsi les attentes de résultat pour ce secteur.

Malgré le contexte agricole difficile en Péninsule Ibérique, surtout en Espagne, où des cultures importantes ont été affectées par la baisse des prix agricoles et où la distribution a fortement ressenti la restriction au crédit, nous avons pu maintenir voir légèrement augmenter notre part de marché et assurer le maintien des niveaux d'EBITDA et d'EBIT par rapport à 2008 pour ce métier de la protection de la plante.

En nutrition de la plante, sur tous les marchés à l'international ce secteur résiste bien à la crise au contraire de l'Espagne où la situation a été plus difficile.

La bonne performance sur nos marchés stratégiques a plus que compensé les difficultés rencontrées par notre filiale espagnole. Ce secteur a donc pu voir son EBITDA et EBIT progresser de plus de 20% par rapport à 2008.

En produits industriels chimiques, malgré la faiblesse de l'activité industrielle et l'absence de négoce en acide sulfurique, ce secteur a pu trouver des solutions pour assurer des résultats positifs en ligne avec ceux de 2006 et 2007, mais inférieures à ceux de 2008, qui avaient été fortement influencés par l'acide sulfurique.

Dans le secteur de l'environnement, traitement et valorisation de déchets industriels, nous avons eu une bonne année d'activité. La réception des résidus en provenance de l'activité industrielle a baissé de 25%, mais cette perte de volume a pu être compensée par un accord négocié avec une décharge publique, dont les cellules d'entreposage sont pleines, pour la réception de leurs résidus banals triés en notre centre de traitement.

Le centre de traitement de résidus industriels toxiques (SISAV), où la Sapec a une participation de 34% et qui est opérationnel depuis septembre 2008, a connu une première année complète de fonctionnement difficile et en deçà de nos attentes et ceci suite à la faiblesse de l'activité industrielle.

Par contre la société Tratospital (résidus hospitaliers) où Sapec a une participation de 35%, a répondu à nos attentes.

Le secteur de la logistique se compose de deux activités différentes: les terminaux multimodaux terrestres, et l'activité portuaire, principalement représentée par le terminal de vrac à Setúbal.

La crise a continué à affecter l'activité ferroviaire en général; le secteur portuaire, après un premier semestre encore faible, connaît depuis le dernier trimestre une reprise sensible de son activité.

Les terminaux terrestres ont souffert, en 2009, du manque d'activités industrielles et d'exportations au Portugal. Le chiffre d'affaires sur l'ensemble de l'année est resté significativement en deçà du budget et même en retrait de 6% par rapport à 2008.

Au niveau du terminal portuaire de vrac à Setúbal, l'activité est restée très inférieure à nos prévisions au premier semestre, avec une reprise sensible au dernier trimestre. Si le terminal termine l'année avec une perte de 571 k€, celle-ci a été réduite de 50% par rapport à 2008.

Dans le secteur des énergies renouvelables, nos 14 centrales hydroélectriques en Espagne ont produit 25% de plus qu'en 2008 et ont vendu 111.232 Mwh mais à un prix inférieur à 2008. En solaire, 2009, la première année complète de production de nos quatre centrales photovoltaïques en Espagne, a répondu aux attentes et fait mieux que le plan d'entreprise.

Aux USA, 2009 a vu la finalisation de la construction du parc Glacier II (107 Mw) en octobre. La production d'électricité éolienne aux USA a été de 313.500 Mwh et est resté en dessous des objectifs du plan d'entreprise.

Sapec est en négociations avancées avec un groupe d'investisseurs de tout premier plan. En cas de réalisation, elle céderait deux tiers de ses actions actuelles de Naturener. La participation de Sapec se réduirait ainsi à moins de 15%. Ces différentes transactions auraient un impact limité sur le compte de résultats. Avec l'apport des nouveaux investisseurs, Naturener devrait pouvoir continuer son développement. Sapec verrait alors son endettement se réduire de 80.000 k€ et pourrait à moyen terme, bénéficier de la croissance de valeur de Naturener.

En conclusion, le chiffre d'affaires consolidé du Groupe en 2009 (519.633 k€) s'est réduit de 23,5% par rapport à 2008 (679.551 k€). Cette diminution vient exclusivement du secteur de la distribution de produits agroalimentaires. Ceci s'explique principalement par la chute des cotations internationales des produits agricoles en 2009 par rapport au niveau moyen élevé atteint en 2008. Les chiffres d'affaires de nos autres secteurs d'activité n'ont pas connu de grandes variations en 2009 par rapport à 2008.

La contre performance d'Interpec Iberica explique à elle seule la diminution du résultat opérationnel consolidé: de 7.578 k€ en 2008 à -2.234 k€ en 2009. Il en est de même pour les variations de l'EBIT et l'EBITDA consolidé du Groupe.

En effet l'EBITDA récurrent consolidé du groupe est passé de 23.841 k€ à 8.684 k€ en 2009 (-63,6%), soit -15.157 k€, la réduction pour le secteur du négoce des produits agroalimentaires à elle seule a été de -21.804 k€. L'ensemble des autres secteurs d'activité a donc vu progresser légèrement son EBITDA récurrent de 6.647 k€.

(en k€)	31/12/09	31/12/08
Produits des activités ordinaires	519.633	679.551
Résultat opérationnel avant impôts, charges financières et autres charges	-2.234	7.578
dont récurrent	-1.339	18.711
Profit (perte) sur instruments dérivés	-5	-868
Profit (perte) sur cessions d'actifs/investissements	917	5.387
Charges financières nettes ¹	-13.489	-13.022
Quote-part dans le résultat net des participations mises en équivalence	-179	-173
Résultat avant impôts	-14.990	-1.098
Impôts	3.365	1.020
Résultat après impôts des activités abandonnées	-3.635	-6.560
Résultat de la période	-15.260	-6.638
Attribuable aux propriétaires de la société mère	-15.440	-5.174
EBITDA	8.706	23.094
Données par action en €		
Nombre d'actions	1.355.000	1.355.000
Résultat par action	-11,40	-3,82
EBITDA par action	6,43	13,07

¹ Les différences de change dont l'origine est liée aux opérations d'achat et de vente et leurs respectifs flux de trésorerie ont été reclassées en résultats opérationnels. Les chiffres en 2008 des rubriques «résultat opérationnel avant impôt, charges financières et autres charges» et «charges financières nettes» avant ce reclassement étaient respectivement, 9.409 k€ et -14.852 k€.

CHIFFRES ET COMMENTAIRES SUR NOS SECTEURS D'ACTIVITE

(en k €)	31 décembre 2009	31 décembre 2008	Δ%
<u>Protection de la plante</u>			
Chiffre d'affaires	73.908	75.423	-2%
EBITDA	7.802	7.940	-2%
<i>dont récurrent</i>	7.599	7.147	6%
EBIT	5.237	5.558	-6%
<i>dont récurrent</i>	5.034	4.764	6%
<u>Nutrition de la plante</u>			
Chiffre d'affaires	36.935	36.090	2%
EBITDA	3.692	3.207	15%
<i>dont récurrent</i>	3.692	3.149	17%
EBIT	2.360	1.971	20%
<i>dont récurrent</i>	2.360	1.913	23%
<u>Produits chimiques et environnement</u>			
Chiffre d'affaires	43.987	46.103	-5%
EBITDA	3.898	5.397	-28%
<i>dont récurrent</i>	3.898	5.397	-28%
EBIT	2.784	3.580	-22%
<i>dont récurrent</i>	2.784	3.580	-22%
<u>Distribution agroalimentaire (négoce)</u>			
Chiffre d'affaires	353.572	509.148	-31%
EBITDA	-4.000	6.266	
<i>dont récurrent</i>	-3.170	18.364	
EBIT	-6.277	4.480	
<i>dont récurrent</i>	-5.447	16.578	
<u>Logistique</u>			
Chiffre d'affaires	12.323	12.374	0%
EBITDA	406	397	2%
<i>dont récurrent</i>	131	397	-67%
EBIT	-1.943	-2.109	8%
<i>dont récurrent</i>	-2.218	-2.109	-5%

SECTEUR DE LA PROTECTION DE LA PLANTE

Trois de nos filiales progressent par rapport à 2008 mais les difficultés rencontrées par notre quatrième filiale en Espagne affecte nos attentes de résultats pour ce secteur.

L'année 2009 a été caractérisée par un contraste important entre le comportement du marché portugais et du marché espagnol.

Au niveau des ventes à la distribution le marché portugais a connu une croissance de 11% par rapport à 2008 alors que le marché espagnol chutait de plus de 8%.

Le Portugal a connu des conditions climatiques légèrement plus favorables et la distribution, très atomisée de ce petit marché, soutenu par le bon comportement de la viticulture et de la fructiculture et dans un environnement économique moins morose, a pu être flexible et trouver des solutions à l'ambiance généralisée de crise. En Espagne par contre, où la crise frappe durement l'ensemble des secteurs économiques, la grande et moyenne distribution est restée très prudente d'autant plus que certaines cultures importantes, comme les agrumes, les céréales, les olives et certaines cultures maraîchères ont été affectées par des fortes chutes de prix.

Au Portugal, Sapec Agro et Selectis ont réalisé un chiffre d'affaires de 33.649 k€ en 2009 contre 32.650 k€ en 2008, soit une progression de 3%. Nous perdons légèrement en part de marché mais ceci au bénéfice d'une légère amélioration de la marge brute moyenne et d'une réduction très sensible du délai moyen de paiement clients, qui s'est amélioré de près de cinquante jours par rapport à 2008. Nous restons, en consolidant nos deux filiales, le premier acteur au Portugal.

Sapec Agro a également augmenté sensiblement ses exportations en dehors de la Péninsule Ibérique, principalement dans des pays de la zone méditerranéenne. Celles-ci représentent un chiffre d'affaires de 4.510 k€ contre 2.500 k€ en 2008 et commencent à avoir une contribution positive au résultat du secteur.

En Espagne, notre filiale Tradecorp a vu ses ventes progresser de 12% en protection de la plante et a pu ainsi sensiblement augmenter sa part de marché. Cette augmentation des ventes compense une érosion de la marge brute, permettant la progression des résultats par rapport à 2008.

Sapec Agro Espagne a été fortement pénalisée par son profil, ayant une prédominance de gros distributeurs avec des positions fortes dans les cultures les plus affectées par les chutes des prix. Elle a également décidé de restructurer son réseau de distribution en Andalousie pour renforcer sa position commerciale dans cette région agricole importante en Espagne.

La Sapec Agro Espagne a vu ses ventes passer de 26.784 k€ en 2008 à 19.467 k€ en 2009, soit -7.317 k€.

Notre chiffre d'affaires en Espagne a atteint les 34.532 k€ en 2009 contre 40.611 k€ en 2008.

Globalement, en Péninsule Ibérique, le marché a chuté de $\pm 6\%$ et nos ventes sont passées de 75.423 k€ en 2008 à 73.412 k€ en 2009, soit -2.8 %, permettant ainsi au Groupe de renforcer sa position et se consolider comme troisième acteur de ce secteur.

L'EBITDA malgré les difficultés est resté stable (7.802 k€ en 2009 contre 7.952 k€ en 2008) et l'EBIT est passé de 5.558 k€ en 2008 à 5.237 k€ en 2009, soit une régression de 6%.

Comme imposé par les normes comptables, les résultats des différences de changes, non financiers et liés à l'activité opérationnelle, ont été en 2008 et 2009 reclassés au niveau de la marge brute.

Les résultats financiers sont restés stables (3.984 k€ en 2008 contre 3.952 k€ en 2009). L'amélioration très sensible des délais de paiement chez Sapec Agro Portugal, qui a permis d'optimiser la gestion de la trésorerie du secteur en 2009, résulte aussi d'une politique agressive d'escompte pour paiement anticipé qui représente un peu près 500 k€ de frais financiers accrus.

L'EBT du secteur passe de 1.574 k€ en 2008 à 1.284 k€ en 2009.

Dans le cadre de l'homologation Européenne, qui oblige toute matière active utilisée en agriculture à être enregistrée et licenciée, le gros du programme d'investissement se termine et la majorité des dossiers a déjà été remise aux services européens, compétant en la matière, pour analyse et approbation. Une première série d'homologations a déjà été obtenue en 2009 et une seconde série suivra courant 2010.

Cet investissement permettra de sécuriser l'accès aux matières actives, de diversifier le risque fournisseur, d'ouvrir de nouvelles opportunités en amont et en aval du métier, d'augmenter sensiblement le pouvoir de négociation et devra finalement permettre une amélioration moyenne de la marge brute dès l'exercice 2010.

L'entrée en vigueur de l'homologation européenne aura à terme l'avantage de rendre les marchés plus transparents et d'éliminer une série encore importante de petits acteurs.

SECTEUR DE LA NUTRITION DE LA PLANTE

Sur tous les marchés, à l'international, ce secteur résiste bien à la crise au contraire de l'Espagne où la situation a été plus difficile.

Pratiquement l'ensemble des marchés en nutrition de la plante a été fortement perturbé en 2009. Les prix des engrais, principalement en commodités, ont connu des chutes importantes en 2009 et ceci après les hausses déraisonnées de 2008. Cette volatilité des prix, accompagnée d'un manque de visibilité sur les prix agricoles des céréales et autres cultures, ont incité les distributeurs et les agriculteurs à être prudents dans leurs approvisionnements. Si en engrais azotés, dont l'application est incontournable pour assurer le rendement, les chutes des marchés sont restées faibles, en engrais composés, dont l'impasse d'application sur une campagne est possible si les réserves nutritives du sol le permettent, certains marchés ont enregistré des chutes de plus de 50%.

Dans cet environnement difficile et de contraction généralisée, notre gamme de produits a bénéficié de sa spécificité. En effet notre gamme de produits s'applique en priorité dans des cultures à hautes valeurs ajoutées (fruits, légumes, vigne et fleurs), à faibles doses pour répondre à des déficiences nutritives spécifiques. Nous avons donc profité d'une demande plutôt stable mais dans certains cas la crise du crédit a incité les distributeurs à privilégier des sources alternatives de produits moins chers et de qualité inférieure et à fortement diminuer les niveaux de stocks.

Tradecorp en Espagne, dans ce contexte difficile, a pris la décision interne de focaliser ses efforts de ventes sur le marché direct (vente de nos produits en distribution) et de marginaliser nos ventes sur le marché indirecte (vente de nos produits à des mélangeurs ou industriels, principalement des producteurs d'engrais composés, dont le marché a chuté de plus de 45%) où les marges ont été sous forte pression.

En Espagne nos ventes sur le marché direct sont restées stables par rapport à 2008 et ont baissé de 32% sur le marché indirect. Globalement nos ventes ont donc diminué de 7% par rapport à 2008 mais la marge brute moyenne est restée stable par rapport à 2008.

Au Portugal, sur ce petit marché, par contre, nos ventes ont progressé de 26%, résultant d'une bonne focalisation commerciale.

Pour les marchés à l'international, représentant 75% des ventes de ce secteur, après une progression des ventes de 48% en 2008, l'objectif pour l'année 2009, dans cette ambiance de crise, était celui d'une consolidation des ventes et d'une progression de la marge brute. Les objectifs ont été atteints, puisque les ventes ont enregistré une progression de 6% et la marge brute moyenne s'est améliorée. Les frais de structures ont également été optimisés, ce qui permet à la division internationale de ce secteur de voir ses résultats progresser nettement par rapport à 2008.

- En Europe, la croissance des ventes a été de 4%, s'explique par les bonnes campagnes de ventes en Italie et France et un bon comportement de l'ensemble des autres marchés. La marge brute moyenne est restée stable par rapport à 2008.
- Au Moyen Orient, la légère diminution des ventes de 6% a été compensée par une bonne augmentation de la marge brute moyenne, permettant une amélioration de la contribution nette de cette région.
- Au Mexique la croissance des ventes a été de 20%. La marge brute moyenne reste excellente mais celle-ci a souffert de la faiblesse du peso et a perdu quelques points par rapport à 2008.
- Au Brésil, la croissance des ventes a été de 32%, la marge brute moyenne est restée stable par rapport à 2008 et se maintient à un excellent niveau.
- Les ventes faites à partir de Madrid, principalement en Amérique Latine (hors Mexique et Brésil) et quelques pays en Asie, ont diminué de 13%. Malgré cela pour cette zone également, l'évolution positive de la marge brute permet une amélioration de la marge nette de contribution.

Les ventes totales de ce secteur d'activité passent de 36.090 k€ en 2008 à 36.935 k€ en 2009 soit une progression de 2%.

Tout comme pour le secteur de la protection de la plante les résultats des différences de changes non-financiers ont été reclassés au niveau de la marge brute.

L'EBITDA de ce secteur passe de 3.207 k€ en 2008 à 3.692 k€ en 2009, soit une progression de 15%.

L'EBIT du secteur passe de 1.971 k€ en 2008 à 2.360 k€ en 2009 en progression de 20%.

Les charges financières ont évolué positivement, de -1.915 k€ en 2008 à -851 k€ en 2009, des résultats positifs sur changes et instruments dérivés de 385 k€ ont été enregistrés en 2009 contre des pertes de -388 k€ en 2008.

En conséquence l'EBT du secteur passe de 56 k€ en 2008 à 1.509 k€ en 2009.

SECTEUR DES PRODUITS INDUSTRIELS CHIMIQUES ET ENVIRONNEMENT

Malgré la faiblesse de l'activité industrielle ce secteur a pu trouver des solutions pour assurer des résultats positifs.

Dans le secteur des produits industriels chimiques, c'est principalement l'activité des produits solvants qui a été affectée, ces produits étant principalement destinés à la construction et à l'automobile.

L'activité des produits classiques a pu compenser le manque de volume par une augmentation de la marge brute moyenne principalement grâce aux produits que nous produisons pour le traitement des eaux usées.

L'activité des polymères et paraffines, grâce au lancement de nouveaux produits, a pu égaler en 2009 les résultats positifs de 2008.

L'année 2009 a été la première année complète d'intégration du fond de commerce de Sarcol, acquis en 2008. Bien que légèrement en deçà de nos attentes, la contribution à l'EBITDA du secteur de cette acquisition a déjà été significative en 2009 et représente plus de 20%.

Les résultats de l'année 2008 avaient été fortement influencés par des ventes d'acide sulfurique à très bonne marge, qui ne se sont pas reproduites en 2009.

En consolidé (intégrant Sarcol) ce secteur a vendu 103.430 tonnes en 2009 contre 105.829 tonnes en 2008 et a réalisé 40.702 k€ de chiffre d'affaires en 2009 contre 36.115 k€ en 2008. L'EBITDA du secteur se situe en 2009 à 2.081 k€ contre 3.316 k€ en 2008 et 1.736 k€ en 2007.

Dans l'environnement, CITRI a enregistré une progression de sa performance par rapport à 2008.

La réception des résidus en provenance de l'activité industrielle a baissé de 25%, mais cette perte de volume a pu être compensée par un accord avec une décharge publique, dont les cellules d'entrepôts sont pleines, pour la réception de leurs résidus banals triés en notre centre de traitement. Cet accord se prolongera en 2010, le temps que les nouvelles cellules, en construction actuellement, deviennent opérationnelles.

Les tonnes de résidus industriels non toxiques réceptionnées à la décharge sont en légère hausse, soit 144.512 tonnes en 2009 contre 139.350 tonnes en 2008. Le prix moyen de réception a légèrement baissé, les tonnes réceptionnées de la décharge publique se faisant à un prix inférieur. Le chiffre d'affaires passe de 5.711 k€ en 2008 à 5.828 k€ en 2009.

La production à échelle industrielle d'un combustible secondaire à partir des résidus réceptionnés se poursuit et près de 12.000 tonnes de ce type de combustible ont été vendues au cimentier local.

Les coûts opérationnels et de structures sont en ligne avec les objectifs.

L'EBITDA en 2009 se situe à 2.307 k€ contre 2.225 k€ en 2008 et l'EBIT à 1.679 k€ en 2009 contre 1.272 k€ en 2008.

Pour le SISAV (traitement de résidus toxiques), participation à 34,13%, la performance est pénalisée d'une part par le manque de volume résultant de la baisse de l'activité industrielle et, d'autre part, par un niveau de prix pratiqué pour les différents traitements en moyenne 14% inférieur à celui prévu. Le SISAV en 2009 enregistre une perte de 745 k€. Nous essayons de sensibiliser les autorités politiques car un nombre important de résidus continuent d'être exportés vers l'Espagne et de petits opérateurs au Portugal continuent de collecter sans licences des résidus industriels.

Le Groupe a pris une participation minoritaire (35%) dans la société portugaise Tratospital, cette petite société est spécialisée dans la collecte et le traitement des résidus hospitaliers. Cette participation s'inscrit dans la ligne définie, d'être présent dans les différents segments des résidus industriels et s'est effectuée en «partnership» avec notre coactionnaire dans le SISAV, le groupe EGEO.

Tratospital en ligne avec nos attentes, enregistre un chiffre d'affaires de 2.750 k€ et un EBITDA de 347 k€.

Dans le secteur de l'environnement les éléments suivants sont à signaler:

- La troisième cellule de décharge sur le site de CITRI, avec une capacité égale à la somme des deux premières cellules, et dont la construction est terminée est devenue opérationnelle depuis le dernier trimestre. Le scellage des deux premières cellules est prévu en 2010, le coût de cette opération a été entièrement provisionné dans les comptes.
- Dans ce secteur de l'environnement, en particulier dans le domaine des traitements et de la valorisation des déchets et résidus plusieurs projets sont actuellement à l'étude. En 2009 nous avons enregistré 395 k€ de frais divers liés à l'étude et l'analyse de différents projets.

Pour l'ensemble du secteur l'EBITDA en 2009 se situe à 3.898 k€ contre 5.397 k€ en 2008, l'EBIT passe à 2.784 k€ en 2009 contre 3.580 k€ en 2008 et l'EBT se situe à 2.037 k€ en 2009 contre 2.557 k€ en 2008.

SECTEUR DE LA DISTRIBUTION DE PRODUITS AGRO ALIMENTAIRES

La volatilité extrême des marchés a mis à jour certaines failles de notre système de maîtrise des risques, elles ont été corrigées par le management afin de retrouver la stabilité qui caractérisait ce secteur.

L'année 2009 a été particulièrement difficile pour ce secteur d'activité. Au premier trimestre, la faible consommation de viande en Espagne a entraîné une diminution de notre volume d'affaires de -44% par rapport à la même période de 2008. Cependant, peu à peu, la situation du marché s'est redressée et Interpec Iberica a terminé l'année 2009 avec des ventes proches de 2M de tonnes, 10% en dessous du volume traité en 2008 et en ligne avec la baisse estimée du marché. En 2009, les exportations de manioc de Thaïlande vers l'Europe ont été pratiquement inexistantes. Or, ce produit est traditionnellement important, tant pour Interpec Iberica (468.000 MT en 2008) que pour Seteia au Portugal. Mais c'est la position de soja en Espagne qui a le plus pesé sur les résultats de cette filiale en 2009. La sécheresse tardive qui a affecté le sud du Brésil et le nord de l'Argentine en mars 2009 a réduit très significativement la production de soja au dernier moment et a pris par surprise la plupart des acteurs sur le marché, dont Interpec Iberica,. Les prix à l'origine, qui chutent sensiblement au moment de la récolte (mars/avril), se sont maintenus anormalement hauts tout au long de l'année 2009.

Les pertes (mark to market) déjà importantes au moment de la récolte argentine n'ont fait qu'empirer jusqu'au moment où la société a décidé la liquidation définitive et immédiate de cette position, celle-ci aura pesé pour 11.700 k€ dans les résultats de ce secteur. Cette situation a aussi mis à jour certaines faiblesses de notre système interne de délégation de pouvoirs, et de nouvelles mesures ont été mises en place pour éviter qu'une situation analogue ne se reproduise.

Les difficultés accumulées par Interpec Iberica au cours du premier semestre 2009 (suspension de paiement d'Armada – provisionnée en 2008, mauvaise gestion de la position de soja et absence de manioc de Thaïlande) nous ont conduits à procéder à un recentrage de ses activités en septembre: le backoffice a été redimensionné et l'activité de collecte nationale progressivement abandonnée. Interpec est ainsi passé de 37 personnes à fin 2008 à 27 personnes à fin 2009 puis à 18 personnes début mars 2010. Les derniers mois de 2009 se sont bien passés avec cette nouvelle formule de fonctionnement, mais n'ont pas réussi à compenser la perte accumulée. Interpec Iberica termine donc l'année 2009 avec une perte totale avant impôts de 9.889 k€.

Tout au long de cette crise, nous avons pu compter sur l'appui indéfectible de nos principaux banquiers. Toute l'équipe d'Interpec est focalisée maintenant sur la réussite de l'année 2010, qui a commencé favorablement.

Notre filiale au Portugal, Seteia, a principalement souffert du manque de manioc, dont elle est le principal importateur au Portugal. Elle a réussi à développer d'autres produits mais ceci n'a pas suffi pour maintenir son volume d'activité. Elle termine 2009 avec 83.000 MT contre 113.000 MT commercialisées en 2008. Son résultat avant impôts a été réduit de moitié à 220 k€ par rapport à 2008.

Les filiales portuaires d'Interpec en Espagne ont aussi ressenti de la baisse d'activité d'Interpec, surtout en manioc. Leur activité avec des tiers (clinker, agroalimentaires) a fortement diminué (-35%) par rapport à 2008.

Seporta, à Tarragone, a déchargé 550.000 MT contre 840.000 en 2008 (-34%). Son résultat avant impôts a diminué de 76% à 221 k€, essentiellement affecté par le manque de manioc.

Seporsur, à Cadiz, a opéré 578.000 MT contre 826.000 en 2008, une diminution de 30%, l'activité pour les tiers ayant diminué de 328.000 MT à 214.000 MT (-35%). Le résultat avant impôts a baissé de 700 k€ en 2008 à 269 k€ en 2009, une chute de 62%. Nous avons décidé de rechercher un acheteur ou un partenaire pour exploiter le terminal de vrac liquide de Seporsur qui, tout en n'étant pas stratégique pour Interpec, a un potentiel intéressant de développement propre.

En mai 2009, une importante décision du Tribunal Constitutionnel espagnol donne bon espoir à Interpec Iberica de recevoir des différentes Administrations Portuaires espagnoles un montant de l'ordre de 17.000 k€ (incluant principal et intérêts) sur des taxations illégales effectuées depuis 1991. Cette affaire vient d'une discussion sur la constitutionnalité de certains impôts levés par les Administrations Portuaires espagnoles sur les produits importés et déchargés dans chaque port depuis 1991. Ces impôts ont été levés sur tous les produits en vrac (agroalimentaires, combustibles solides, minerais etc.) ce qui représente, entre 1991 et fin 2009, un montant total pour le pays de l'ordre de 2.000 M€. En 1991 l'ensemble de la profession des importateurs d'agroalimentaires (dont fait partie Interpec Iberica) a mis ces réclamations dans les mains d'un cabinet d'avocats spécialisé en droit administratif, et la décision récente de mai 2009 est le fruit de leur travail. L'exigibilité de ces dettes semble aujourd'hui indiscutable, mais il est encore difficile de savoir quand les Administrations Portuaires vont payer leur dette.

Ce paiement, au profit des importateurs, doit toujours être réglé via leur représentant légal auprès de l'Administration Portuaire, c'est-à-dire, l'Agent Maritime. Aujourd'hui, certains de ces Agents ont cessé leur activité et on est en droit de se demander si ceux-ci effectueront le paiement du.

Dans une analyse conservatrice, au 31/12/2009, Interpec considère qu'elle est en droit de recevoir des Administrations Portuaires en cause, un montant de l'ordre de 17.000 k€ dont 3.173 k€ ont déjà été comptabilisés dans des exercices précédents.

SECTEUR DE LA LOGISTIQUE

La crise continue à affecter l'activité ferroviaire en général, le secteur portuaire, après un premier semestre encore faible connaît depuis le dernier trimestre une reprise sensible de son activité.

Ce secteur se compose de deux activités différentes: les terminaux multimodaux terrestres, et l'activité portuaire représentée par le terminal de vrac à Setúbal et la participation de 50% dans la filiale de «steevedoring» à Setúbal, Navipor.

Les terminaux terrestres ont souffert, en 2009, du manque d'activité industrielle et d'exportations au Portugal. Le chiffre d'affaires sur l'ensemble de l'année est resté significativement en deçà du budget et même en retrait de 6% par rapport à 2008.

Par zone géographique, ce retrait a été plus sensible dans le Nord (-11%) qu'à Lisbonne (-3%).

Par segment d'activité, c'est principalement le ferroviaire qui a souffert avec une diminution d'activité à Setúbal et à Valongo (Nord) de l'ordre de 50% par rapport à 2008. Cette situation est due au recours, par les industriels et les importateurs, au transport par camion devenu très bon marché à cause du manque d'activité généralisé, et qui permet une gestion plus optimisée des stocks, les usines préférant gérer ceux-ci au jour le jour. Vers la fin de l'année, nous avons senti une légère reprise des transports ferroviaires de produits sidérurgiques et de produits chimiques, mais encore peu consolidée.

L'activité d'importation/exportation en conteneurs vers les pays africains de langue officielle portugaise a été soutenue.

C'est ainsi que le secteur terrestre, malgré une diminution de son chiffre d'affaires de 6% par rapport à 2008, a pu diminuer ses pertes de 13% par rapport à l'année précédente, terminant l'année avec un résultat avant impôts de -2.300 k€.

Au niveau du terminal portuaire de vrac à Setúbal, l'activité est restée très en deçà de nos prévisions au premier semestre, avec une reprise sensible au dernier trimestre.

Le volume déchargé s'est établi à 517.000 MT sur l'année contre 508.000 MT pour 2008. Grâce à une évolution favorable du mix de produits, le chiffre d'affaires s'est établi à 4.702 k€, en progression de 9% par rapport à 2008.

Quant au résultat avant impôts, il n'atteint pas le breakeven comme nous l'aurions souhaité pour 2009, mais une perte de 575 k€, réduite de 50% par rapport à 2008. Ceci est dû, entre autres, aux importantes mesures de contrôle des coûts qui ont été mises en place..

La filiale Navipor a réussi, dans un marché sans croissance, à améliorer sa marge brute de 25%. Elle a réussi aussi à enrayer, à partir du dernier trimestre 2009, les pertes de sa filiale de main d'œuvre portuaire en cédant la majorité du capital de celle-ci au terminal de Sadoport, principal consommateur de main d'œuvre portuaire à Setúbal. Après les provisions nécessaires pour rétablir la situation financière de cette filiale, Navipor termine l'année à l'équilibre. La filiale de main d'œuvre portuaire OPERESTIVA, dont Navipor ne détiendra plus que 40% du capital, redeviendra ainsi profitable en 2010.

SECTEUR DES ENERGIES RENOUVELABLES

La baisse du prix de l'électricité, suite à la crise économique, affecte certaines de nos centrales. Ce secteur a produit plus de 482.000 Mwh d'électricité renouvelable en 2009 et réalise un EBITDA de 67% sur chiffre d'affaires.

La production de nos 14 centrales hydroélectriques a été, en 2009, de 111.232 Mwh contre 87.955 Mwh en 2008. Mais, comme c'est souvent le cas, une bonne année de production hydraulique en Espagne se traduit par un prix de l'électricité à la baisse, situation aggravée en 2009 par la baisse de la consommation d'électricité, surtout dans le segment industriel. Le prix moyen a été de 78,3 €/Mwh, une baisse de 24% par rapport au prix moyen de 2008, entraînant une baisse de chiffre d'affaires de notre activité hydraulique de 5% par rapport à 2008.

En solaire, 2009 a vu la première année complète de production de nos quatre centrales photovoltaïques en Espagne. Elles ont produit 57.531 Mwh (3,7% au dessus du budget), entraînant un chiffre d'affaires de 26.197 k€. Les centrales tournent à pleine capacité et n'ont pas connu de problèmes majeurs, confirmant ainsi le choix judicieux de les avoir construites clefs en main avec un operateur majeur du secteur. Par contre, aucun nouveau projet n'a pu sortir en 2009, et le projet d'Alange (13 Mwp) a finalement été approuvé en février 2010. Nous sommes actuellement en train de discuter le contrat de construction et le financement sous forme de "Project Finance" et, si le projet est approuvé, la construction devrait être terminée pour la fin de l'année. Nous ne pensons pas obtenir d'autres approbations en 2010 dans le contexte politique actuel.

Aux USA, 2009 a vu la finalisation de la construction du parc Glacier II (103 Mw) en octobre.

La production d'électricité éolienne aux USA a été de 313.500 Mwh (la production de Glacier II a été marginale), ceci se situe en dessous du plan d'entreprise. Le prix de vente moyen de 5 centimes €/Kwh se situe également en dessous du prix de référence du plan à cause de la baisse des prix de l'électricité aux USA, et ceci malgré le fait que l'électricité produite par Glacier I est hedgée à 75%.

Au niveau consolidé, Naturener a réalisé en 2009 un chiffre d'affaires de 50.843 k€ (contre 13.862, en 2008), un EBITDA récurrent de 34.024 k€ et un EBIT total de 7.169 k€.

Sapac est en négociations avancées avec un groupe d'investisseurs de tout premier plan afin de céder deux tiers de ses actions actuelles de Naturener à la valeur du capital social de la société. Les investisseurs s'engageraient en même temps à souscrire une augmentation de capital de Naturener pour financer son développement futur. La participation de Sapac, en cas de réalisation, se réduirait ainsi à moins de 15% (avec la souscription d'un accord d'actionnaire élargi). Prenant en compte cette opération, l'impact net de Naturener dans nos comptes s'établit à -3.885 k€.

IMMOBILIER ET AUTRES

Dans ce contexte de crise économique, seulement une petite transaction immobilière a été réalisée en 2009 pour 450 k€.

Les travaux d'amélioration des accès routiers au parc industriel de Setúbal ont été conclus en 2009. Pour rendre ces travaux possibles nous avons été expropriés, d'une surface de 3,3 ha en bordures de notre parc industriel, ceci n'a pas d'impact sur le potentiel de développement de celui-ci.

COMMENTAIRES SUR LE BILAN ET LE RESULTAT DE L'EXERCICE

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe en 2009 (519.633 k€) s'est réduit de 23,5% par rapport à 2008 (679.551 k€). Cette diminution vient essentiellement du secteur de la distribution de produits agroalimentaires. Ceci s'explique d'une part par la chute des cotations internationales des produits agricoles en 2009 par rapport au niveau élevé atteint en 2008. D'autre part la consommation de ce type de produits a baissé, selon nos estimations, de 10% en Espagne entraînant une diminution de nos volumes d'un même ordre de grandeur. Les chiffres d'affaires de nos autres secteurs d'activité n'ont pas connu de grandes variations en 2009 par rapport à 2008.

La contre performance d'Interpec Iberica explique à elle seule la diminution du résultat opérationnel consolidé: de 7.578 k€ en 2008 à -2.234 k€ en 2009. Il en est de même pour les variations de l'EBIT et de l'EBITDA consolidé du Groupe.

En effet l'EBITDA récurrent consolidé du groupe est passé de 23.841 k€ à 8.684 k€ en 2009 (-63,6%), soit -15.157 k€, la réduction pour le secteur des produits agroalimentaires à elle seule a été de -21.804 k€. L'ensemble des autres secteurs d'activité a donc vu progresser légèrement son EBITDA récurrent de 6.647 k€.

En ce qui concerne le résultat financier, le Groupe a décidé de reclasser en résultat opérationnel¹, en accord avec les normes comptables, les différences de change dont l'origine est liée aux opérations d'achats et de ventes et leurs flux de trésorerie respectifs. Ce reclassement touche les secteurs de la protection et de la nutrition de la plante. En effet le développement international de ces deux secteurs fait que ces montants deviennent suffisamment importants pour justifier ce reclassement.

Les charges financières, hors charges liées à notre participation dans Naturener, se sont réduites. En effet, en 2009 nous avons enregistré 3.819 k€ de charges directement liées à la dette de financement de notre participation dans le capital de Groupe Naturener. Excluant celles-ci les charges financières passent de -13.022 k€ à -9.670 k€ soit une réduction de 25,7%, suite à la baisse des taux d'intérêts et à la diminution du montant moyen de la dette.

Le résultat des participations mises en équivalence comprend notre part dans les résultats des sociétés Tratospital (+76,1 k€) et SISAV (-255 k€).

La rubrique «résultat des activités abandonnées» incorpore le résultat du Groupe Naturener (après application des règles comptables imposées par la norme IFRS 5²) et la provision constituée en vue de la cession éventuelle d'une partie de notre participation. Cette cession se ferait dans un cadre contractuel plus vaste et permettrait à terme la vente de notre participation restante dans le secteur de l'énergie renouvelable qui, par l'apport des nouveaux partenaires, aura pu se revaloriser.

¹ Suite à ce reclassement, la valeur de ces différences de change ayant été en 2008 de -1.831 k€, le «résultat opérationnel», l'EBIT et l'EBITDA de 2008 passent de 9.409 k€, 14.796 k€ et 24.925 k€ à, respectivement 7.578 k€, 12.965 k€ et 23.094 k€.

² Entre autres, selon la norme IFRS 5, la règle qui détermine que les actifs classés comme « détenus en vue d'être vendus » doivent annuler leurs amortissements.

Le résultat après impôts se situe à -15.260 k€ (contre -6.638 k€ en 2008) et le résultat part du Groupe à -15.440 k€ (contre -5.174 k€ en 2008).

Au niveau du bilan, on constate une réduction du total de l'actif si nous excluons les évolutions de la rubrique «actifs détenus en vue d'être vendus». Cette rubrique progresse en effet de 93.198 k€ contre un total de l'actif qui augmente à peine de 31.777 k€.

Cette réduction de l'actif (-61.421 k€) a comme origine d'une part une diminution des «actifs courants» de -74.532 k€ et d'autre part une augmentation des «actifs non-courants» de +12.911 k€. Pour les actifs courants, ont contribué à cette évolution le remboursement de la créance sur le fonds immobilier, qui a acheté le parc de Póvoa en 2007 (-12.285 k€), le paiement de l'indemnité due par la compagnie d'assurances suite à l'incendie de 2008 (-7.312 k€) et la réduction des stocks (-27.398 k€). L'évolution des actifs non-courants est influencée par l'opération de «sale&lease-back» sur une parcelle du parc industriel où se situent les magasins d'appui au terminal portuaire, cette opération a généré une plus-value de 10.609 k€ qui a été enregistrée dans le poste «produits différés» au passif.

Les besoins de fonds de roulement opérationnels³ ont maintenu leur tendance à la baisse suite aux différentes mesures prises par les secteurs d'activité: 139.143 k€ en 2009 contre 147.323 k€ en 2008 et 159.273 k€ en 2007.

Pour le total des besoins de fonds de roulement, la réduction est beaucoup plus expressive, soit -32.694 k€, en conséquence des mesures prises.

Les immobilisations augmentent, si nous excluons l'effet de l'opération de «sale& lease-back», de 14.598 k€, dont 7.800 k€ liés au programme d'investissement du secteur de la protection de la plante dans les homologations européennes des matières actives.

Le montant enregistré dans la rubrique «actifs détenus en vue d'être vendus» augmente en 2009 en conséquence de l'investissement fait par le Groupe Naturener dans le nouveau parc éolien aux USA (Glacier Wind 2) qui est entré en exploitation en septembre.

En ce qui concerne la dette, sa valeur nette s'est réduite de 5.806 k€ par rapport au 31/12/2009 ou de 9.625 k€ si nous excluons les intérêts dus pour le financement lié à notre participation dans Naturener. La dette nette liée aux activités non-énergie se situe au 31/12/2009 à 182.799 k€ contre 192.424 k€ en 2008, malgré l'impact du résultat négatif de l'exercice.

Conformément aux obligations légales, le Groupe informe qu'il maintient un contrat de liquidité du titre avec une institution bancaire chargée de sa gestion discrétionnaire. À la date de 31/12/09, le Groupe détenait 2.481 actions propres, acquises dans le respect de la décision de l'Assemblée Générale du 19/06/2009.

DEVELOPPEMENTS SUR LE PREMIER TRIMESTRE 2010

Pour nos métiers protection et nutrition de la plante, les premiers signaux de ce début d'année semblent indiquer, sans pouvoir encore faire des prévisions, que les marchés sont plus optimistes qu'il y a un an. Bien que les prix de certaines céréales restent encore à des niveaux faibles, surtout en Europe et que l'hiver rigoureux a retardé le démarrage des campagnes agricoles nous constatons que les prises de commandes se suivent à un rythme satisfaisant.

³ Clients + Stocks - Fournisseurs

Notre métier de distribution de produits agroalimentaires, pénalisé deux années consécutives par des éléments exceptionnelles, mais fort des mesures internes de restructuration mises en place, devra pouvoir cette année-ci renouer avec des résultats positifs.

Même si l'activité industrielle au Portugal reste encore faible en ce début d'année nous estimons, malgré tout, que le secteur des produits industriels chimiques pourra en 2010 réaliser une performance supérieure à celle de 2009. En effet les prix des matières premières, qui composent notre gamme de produits sont à la hausse et l'intégration du fond de commerce Sarcot portera pleinement ses fruits.

Le secteur de l'environnement, fort de la reconduction pour un an de l'accord avec la décharge publique, pourra également connaître une amélioration de ses résultats.

Pour le secteur de la logistique, nous constatons en ce début d'année une reprise sensible de l'activité pour notre terminal portuaire de Setúbal, nous pensons donc que ce terminal pourra renouer avec des résultats positifs en 2010. Les terminaux ferroviaires par contre continuent à souffrir du manque d'activité. Nous recherchons activement une solution afin de pouvoir, à travers une association, palier à ce problème de masse critique.

En énergies renouvelables, Naturener a cédé la totalité des actions de son parc photovoltaïque de Tinajeros (12 MW) à un fond d'investissement pour une valeur de 32.000 k€. Cette opération a été conclue récemment et elle génère une importante plus value chez Naturener. La liquidité ainsi obtenue permettra à la société de continuer à investir dans son portefeuille de projets éoliens et solaires en Amérique du Nord et en Espagne.

Les marchés sont encore hésitants et les signaux de reprises économiques sont encore faibles, ceci nous empêche donc de faire des prévisions pour l'année en cours.

Nous sommes toutefois optimistes quant au comportement de nos différentes activités dans ce contexte encore de faible visibilité.

Certains de nos métiers ont en effet prouvé être capable de surmonter l'adversité de la situation économique, d'autres ont pris des mesures rigoureuses et immédiates pour diminuer leur fragilité et finalement des solutions sont en vue pour nos activités les moins rentables.

Confiant dans les secteurs d'activité où nous sommes présents et confiant dans la capacité de nos entreprises et nos managers à relever les défis, nous pensons que l'année 2010 pourra être, pour le Groupe Sapec, celle de la reprise d'un rythme de croissance de ses résultats, tel que nous avons connu toute la décennie avant la crise de 2008.

REPARTITION BENEFICIAIRE

Le bénéfice net de la société Sapec S.A. s'élève à 514,7 k€.

Le solde bénéficiaire à affecter atteint 20.211,6 k€.

Le Conseil d'Administration propose de ne pas distribuer de dividendes pour l'exercice 2009 et de maintenir le montant des tantièmes aux Administrateurs à 108,9 k€.

Le report à nouveau atteint 20.102,7 k€

Nous proposons également à l'assemblée, par vote distinct, de donner décharge aux Administrateurs pour leur gestion et au Commissaire pour sa mission de contrôle.

NOMINATIONS

Nous vous signalons que les mandats de Monsieur Xavier Scheyven, Monsieur Manuel Fernando Espírito Santo, Monsieur Christian Varin, Monsieur Jean Marie Laurent Josi et Monsieur Günter Strauss viennent à échéance lors de l'assemblée statutaire du 15 juin 2010.

En accord avec nos statuts et afin de nous conformer aux critères légaux en matière de délai et reconduction possible de mandat pour les Administrateur Indépendants, nous vous proposons de proroger la période normal des mandats de nos Administrateurs de trois à quatre ans.

Les Administrateurs Manuel Fernando Espírito Santo, Christian Varin et Jean-Marie Laurent Josi sont rééligibles et nous vous proposons de renouveler leurs mandats pour une durée de quatre ans, soit jusqu'à l'assemblée statutaire de 2014.

Atteint par la limite d'âge, après une longue carrière auprès de la Sapec et de Monsieur Frédéric Velge, le mandat de Monsieur Xavier Scheyven n'est pas renouvelé. Nous tenons à le remercier très vivement pour toutes ces années qu'il a consacrées avec passion et dévouement à notre société et à sa famille fondatrice.

Nous vous proposons que le mandat de Monsieur Günter Strauss, rééligible, soit renouvelé pour une durée d'un an, soit jusqu'à l'assemblée statutaire de 2011, comme Administrateur présenté par le Groupe majoritaire en remplacement de Monsieur Xavier Scheyven.

Nous vous proposons de nommer Monsieur Matthieu Delouvrier comme Administrateur pour une durée de quatre ans, soit jusqu'à l'assemblée statutaire de 2014.

Basé sur l'avis du Comité de nomination et de rémunération, le Conseil d'Administration recommande fortement d'accepter cette proposition de mandat d'Administrateur Indépendant.

Monsieur Matthieu Delouvrier a cinquante ans, est de nationalité française et est diplômé de l'université de Paris-Dauphine en études approfondies d'économie. La lecture de sa biographie sommaire, que vous retrouverez ci-dessous, vous donne les informations nécessaires relatives à l'évaluation de son indépendance et vous permet d'apprécier ses compétences, ses connaissances et son expérience professionnelle. Monsieur Matthieu

Delouvrier réuni donc les critères voulus et nécessaires pour exercer au sein de la Sapec le mandat d'Administrateur Indépendant et pour assumer son rôle.

En cas de nomination de Monsieur Matthieu Delouvrier, celui-ci sera, en sa qualité d'Administrateur Indépendant, également appelé à être membre de notre Comité d'Audit et notre Comité de Nomination et de Rémunération en remplacement de Monsieur Günter Strauss.

Le Conseil propose également à l'Assemblée de renouveler pour une période de trois ans expirant à l'issue de l'assemblée statutaire de 2013, le mandat du Commissaire ainsi que le remplacement de son représentant conformément aux normes de l'IRE du 29 juin 2008 à l'indépendance du Commissaire. Les émoluments seront fixés en séance.

Contrôle Externe

Les travaux de révision du Commissaire ne sont pas encore terminés. Par conséquent les informations comptables de ce communiqué annuel n'ont pas encore été vérifiées par le Commissaire.

Responsabilité

Ce Communiqué Annuel a été rédigé sous la responsabilité du Conseil d'Administration.

Contacts

M.M. Antoine Velge ou Eric van Innis, tel : +351 213 322 777
Email ; investorsrelations@sapec.pt

BIOGRAPHICAL SUMMARY

Matthieu Delouvrier



Professional experience

Matthieu Delouvrier has a broad international experience in government advisory, corporate finance, business development and web technologies. During more than 25 years, he has advised governments, corporations, or directly managed businesses in some 23 countries on all continents.

Matthieu Delouvrier is currently CEO and founder of Swensee, a company specialized in international development issues for corporate and governmental. The firm has designed instruments for macro-strategic management to help investors deal with macroeconomic uncertainty. In addition, Swensee is developing innovative web solutions that aim at making it easier for SMEs to access foreign markets and is providing advice to media groups in the area of web 2.0 technologies.

Prior to Swensee, Matthieu Delouvrier was in charge of the management and development of a company from the early stage to the building, in two years, of a 1,200 employee group (the Swipco Group), active in 5 business activities in 16 countries. Growth was achieved through endogenous deployment as well as acquisition of several companies. Clients were mainly public bodies. Main activities were in the area of tax and custom duties collection support, public tenders audit and microfinance.

Matthieu Delouvrier started his career at Lazard Frères in Paris where he worked for 13 years, ending up as a Director. As an investment banker, he advised corporations and sovereign States. He was active helping corporations in their strategy, their restructuring, their funding. For Governments, he worked on macroeconomic management and policies and was instrumental in the renegotiation of some US\$ 170 billion of debts. He received a thank-you letter from the prime Minister of Russia for his achievements.

EDUCATION

Paris University, Dauphine, Ph.D 1984.

EXTRA PROFESSIONAL ACTIVITIES

Vice-Chairman of the Institut Paul Delouvrier, institute involved in public sector reform in France. Creation of the first barometer to measure the satisfaction of citizens at State services. Promotion in the French media. Guest speaker at various seminars including at the main French political parties.

From October 2008, member of the working group on the State and the citizen, under the leadership of the Government's Committee on Communication.

At the request of the French Ministry of Finance, member of the Steering Committee for the organization of the 5th Quality Conference of the Public Administrations in the EU held in Paris in October 2008.

In 2004 and 2005, independent member of a French interministerial committee on the measurement of State performance.

From 2004, member of the Board of the "Fondation Hippocrène", founded by Jean Guyot, former head of Lazard Paris, which participates in projects dedicated to the promotion of Europe and young Europeans.

Since June 2008, member of the Board of France Qualité Publique, a NGO focused on improving quality in public services.

Since Member of the Board of Pergam Finance, a firm active in asset management and private equity in Latin America in the agriculture sector.

Member of several business clubs including Club de l'Europe and Association Progrès du Management (President of a local chapter).

I. Comptes au 31.12.09

1 – Compte de résultats consolidés

(en k€)

	31/12/09	31/12/08	var.
1. Produits des activités ordinaires	519.633	679.551	-159.918
2. Autres produits opérationnels	4.568	7.814	-3.246
3. Charges opérationnelles	-526.435	-677.956	151.521
4. Résultat opérationnel	-2.234	9.409	-11.644
6. Profit (perte) sur cession d'actifs non-courants	1.034	5.514	-4.479
7. Profit (perte) sur investissements	-117	-127	10
8. Profit (perte) sur des instruments dérivés	-5	-868	864
9. Charges financières nette ¹ .	-13.489	-14.852	1.363
10. Quote-part dans le résultat net des participations mises en équivalence	-179	-173	-6
13. Résultat avant impôts	-14.990	-1.098	-13.892
14. Charges (produits) d'impôts sur le résultat	3.365	1.020	2.345
15. Résultat après impôts provenant des activités poursuivies	-11.625	-78	-11.547
16. Résultat après impôts des activités abandonnées	-3.635	-6.560	2.925
17. Résultat de la période	-15.260	-6.638	-8.622
17.1. Intérêts minoritaires	-179	1.464	-1.643
17.2. Attribuable aux propriétaires de la société mère	-15.440	-5.174	-10.265
I. RÉSULTAT PAR ACTION (en €)			
1. Résultat de base par action	-11,26	-4,90	-6,36

¹ Les différences de change dont l'origine est liée aux opérations d'achat et de vente et leurs respectifs flux de trésorerie ont été reclassées en résultats opérationnels. Les chiffres en 2008 des rubriques «résultat opérationnel avant impôt, charges financières et autres charges» et «charges financières nettes» avant ce reclassement étaient respectivement, 9.409 k€ et -14.852 k€.

Etat consolidé du résultat global (Statement of Comprehensive Income)

	31/12/09	31/12/08
Résultat de la période	-15.260	-6.638
Profits (pertes) provenant d'instruments de couverture de flux de trésorerie net d'impôt	1.672	-16.337
Ecart de conversion	-3.039	9.991
Autres éléments du résultat global	-1.367	-6.347
Résultat global	-16.628	-12.985
- attribuable aux intérêts minoritaires	-367	-4.868
- attribuable aux propriétaires de la société mère	-16.260	-8.117

2. – Etat de la situation financière

(en k€)

ACTIF	31/12/09	31/12/08	var.
I. ACTIFS NON-COURANTS	159.582	146.671	12.911
1. Immobilisations corporelles	127.396	120.879	6.518
2. Immeubles de placement	1.305	1.343	-38
3. Immobilisations incorporelles	20.752	17.224	3.529
4. Immobilisations financières	425	744	-319
5. Actifs d'impôt différé	9.507	6.404	3.103
6. Autres immobilisations financières	196	77	119
II. ACTIFS COURANTS	940.182	921.317	18.866
10. Actifs détenus en vue d'être vendus	737.256	644.058	93.198
11. Stocks et commandes en cours d'exécution	99.979	127.377	-27.398
12. Autres actifs financiers courants	1.091	922	169
13. Instruments financiers dérivés courants	136	0	136
14. Actifs d'impôt exigible	3.338	2.460	878
15. Clients et autres débiteurs courants	85.980	106.835	-20.855
17. Trésorerie et équivalents de trésorerie	11.591	29.989	-18.397
18. Autres actifs courants	811	9.677	-8.866
TOTAL DE L'ACTIF	1.099.765	1.067.988	31.777
PASSIF	31/12/09	31/12/08	var.
I. CAPITAUX PROPRES PLUS INTERETS MINORITAIRES	295.548	306.068	-10.521
A. CAPITAUX PROPRES ATTRIBUABLE AUX PROPRIETAIRES DE LA SOCIETE MERE	101.151	118.292	-17.141
1. Capital et primes d'émission	43.727	43.727	0
2. Réserves consolidées	61.319	78.659	-17.339
3. Actions propres	-163	-139	-24
5. Capitaux propres associés aux actifs détenus en vue de la vente	-3.733	-3.955	222
B. Intérêts minoritaires	194.397	187.776	6.621
II. PASSIFS	804.217	761.920	42.297
A. Passifs non-courants	208.984	166.847	42.137
5. Passifs non-courants portant intérêt	190.139	157.107	33.031
6. Passifs non-courants ne portant pas intérêts	369	550	-181
7. Produits différés non-courants	9.178	813	8.366
8. Provisions non-courantes	2.146	2.204	-59
10. Passifs d'impôt différé	3.345	3.130	215
12. Autres passifs non-courants	3.807	3.043	764
B. Passifs Courants	595.233	595.073	160
13. Passifs associés aux actifs détenus en vue de la vente	422.613	341.976	80.637
14. Passifs courants portant intérêts	119.226	176.300	-57.074
15. Passifs courants ne portant intérêt	210	190	20
16. Produits différés courants	1.364	359	1.004
18. Instruments financiers dérivés courants	425	1.104	-679
19. Passifs d'impôt exigible	2.530	4.549	-2.020
20. Fournisseurs et autres créditeurs courants	41.369	61.108	-19.739
21. Autres passifs courants	7.496	9.486	-1.989
TOTAL DES CAPITAUX PROPRES ET PASSIFS	1.099.765	1.067.988	31.777

II. Tableau des flux de trésorerie

(en k€)

	31/12/09	31/12/08
A. Trésorerie et équivalents de trésorerie - solde d'ouverture	29.989	38.707
1. Résultat de l'exercice	-15.260	-6.639
2. Ajustements pour éléments sans effet de trésorerie	23.470	5.275
Dotations aux amortissements	10.024	10.129
(Reprises de) pertes de valeur	803	1.598
Perte (profit) sur cession d'actifs non-courants non détenus en vue de la vente	-917	-5.387
Augmentation (diminution) des provisions pour investissements	13.380	0
Quote-part dans le résultat net des participations mises en équivalence	179	173
Augmentation (diminution) des provisions	3	-1.238
3. Diminution (augmentation) du capital d'exploitation	30.825	-20.920
Diminution (augmentation) des stocks	27.379	-16.445
Diminution (augmentation) des clients et autres débiteurs	20.071	-12.208
Augmentation (diminution) des instruments financiers détenus à des fins de transaction	-816	868
Augmentation (diminution) des fournisseurs et autres créditeurs	-18.134	2.218
Augmentation (diminution) des dettes fiscales	-3.026	-6.469
Autre augmentation (diminution) du fonds de roulement/capital d'exploitation	5.351	11.116
4. Flux de trésorerie d'exploitation utilisée par les activités abandonnées	15.236	-16.742
B . Flux de trésorerie relatifs à l'exploitation	54.271	-39.025
1 . Acquisitions	-16.074	-40.562
Paiements effectués pour l'acquisition d'actifs non-courants, non financiers (-)	-16.074	-38.164
Paiements effectués pour l'acquisition de filiales, d'entreprises associées ou de coentreprises net de la trésorerie acquise) (-)	0	-2.398
2. Cessions	1.516	1.479
Entrées relatives à la cession d'actifs non-courants, non financiers	1.516	1.479
3. Flux de trésorerie d'investissement utilisée par les activités abandonnées	-115.383	-375.288
C. Flux de trésorerie nets relatifs aux activités d'investissement	-129.942	-414.371
Augmentation (réduction) de capital des sociétés affiliées (activités abandonnées)	100.641	171
Cession (achat) d'actions propres	0	-94
Dividende attribué aux actionnaires (-)	-881	-3.697
Variation des emprunts long terme	32.850	94.375
Variation des dettes financières à 1 an au plus	-58.166	37.214
Flux de trésorerie de financement utilisée par les activités abandonnées	-17.171	316.707
D. Flux de trésorerie nets relatifs aux activités de financement	57.274	444.676
E. Augmentation nette de trésorerie et des équivalents de trésorerie	-18.397	-8.720
G. Trésorerie et équivalents de trésorerie, solde de clôture	11.591	29.989

III. Etat des variations des capitaux propres

(en k€)

	Capital	Primes d'émission	Réserves pour conversion (1)	Réserves pour couverture (1)	Autres réserves	Actions propres	Capitaux propres attrib. aux prop. de la soc. mère	Intérêt minoritaires	Capitaux Propres totaux
Solde de clôture au 31 Déc. 2007	36.600	7.127	-261	0	87.856	-90	131.232	36.315	167.546
Résultat global total			5.840	-8.783	-5.175		-8.118	-4.867	-12.985
Dividendes					-3.697		-3.697		-3.697
Opérations avec actions propres					48	-48	0		0
Augmentation de capital							0	158.795	158.795
Autres					-1.125		-1.125	-2.466	-3.591
Solde de clôture au 31 Déc. 2008	36.600	7.127	5.579	-8.783	77.906	-138	118.292	187.777	306.068
Résultat global total			-1.903	1.083	-15.440		-16.260	-367	-16.628
Dividendes					-881		-881		-881
Opérations avec actions propres					24	-24	0		0
Augmentation de capital							0	100.641	100.641
Autres							0	-93.653	-93.653
Solde de clôture au 31 Déc. 2009	36.600	7.127	3.676	-7.699	61.609	-162	101.151	194.398	295.548

(1) concernent essentiellement le poste <<Capitaux propres associés aux actifs détenus en vue de la vente>> de l'état de la situation financière